

Catégorie Collège

Il y avait un garçon de mon âge juste en –dessous de chez moi

Ce livre de Tania Sollogoub m'a le plus touché. Je me sentais presque à la place de Jacques essayant de retrouver son meilleur ami à travers la Russie. J'aime ce livre car dès l'arrivée d'Anton, celui-ci a changé le monde de Jacques. En le lisant, je trouve que l'on peut apprendre des choses intéressantes sur la culture de la Russie. J'aime quand Anton raconte des histoires surprenantes à Jacques et que celui-ci est fasciné. J'aime aussi quand Anton part en Russie sans rien dire à Jacques qui part pour son anniversaire avec sa mère rechercher son meilleur ami à travers beaucoup de rencontres impressionnantes.

Amin KANOUN
Collège Charles de Gaulle
FAMECK

Anges de Berlin

A la fois drôle, entraînant, tragique, intéressant, ce livre m'a beaucoup plu. Tout n'est pas dévoilé au début, l'histoire ne se dénoue qu'à la fin lorsque Solti retrouve sa mère et cela donne envie d'en continuer la lecture. L'acharnement de cette jeune fille pour retrouver sa mère, coûte que coûte malgré les échecs, est touchant car elle ne baissera jamais les bras. Par-dessus tout l'auteur dans son livre nous donne beaucoup d'informations sur l'Allemagne, surtout sur l'histoire de son mur et des groupes militants de l'époque dont faisait partie la mère de l'héroïne.

Ce livre est mon coup de cœur car c'est celui qui m'a le plus captivée, qui m'a donné envie, qui m'a entraînée le plus dans son histoire.

Marisa REBELO PEREIRA
Collège François Truffaut
HETTANGE GRANDE

Chasseurs d'orages

Chasseurs d'orages, écrit par Elise Fontenaille, est un très bon livre. Il est simple à lire et plutôt court. D'abord, l'auteur exprime l'idée que l'argent ne fait pas le bonheur et que l'on peut très bien vivre sans. Au départ de l'histoire, le narrateur, Herb, vit à Vancouver avec son père très riche et sa belle-mère.

Cela ne lui plaît pas, car il préfère de loin habiter avec son grand-père qui vit modestement mais qui lui donne tout l'amour dont il a besoin.

Ensuite, le style de l'auteur me plaît beaucoup. Par exemple lors d'une rencontre avec des motards Herb

s'identifie à un malheureux porc-épic qu'il a vu quelques jours plus tôt. Il se retrouve alors dans sa position, en pleine détresse. Ce livre m'a également plu car je me retrouve bien dans le héros. Herb est un jeune garçon qui se sent mal chez son père et qui décide de fuguer. Cette histoire aurait très bien pu m'arriver à moi ou à n'importe quel autre adolescent. L'auteur fait également allusion à un groupe de rock très connu et apprécié chez les jeunes : U2

Hocine MERARCHI
Collège La Milliaire
Thionville

Chicago, je reviendrai

C'est un très bon livre pour adolescents. D'abord, on peut facilement s'identifier à la narratrice, une adolescente française. On partage ses joies, ses peines, sa tristesse, sa peur. Certains moments peuvent nous rappeler des anecdotes qui nous sont arrivées. Le personnage, Sylvie, est très attachant. De plus, nous en apprenons davantage sur les différences franco-américaines. Le lycée n'est pas pareil, les modes de vie non plus. A cette époque, il y a beaucoup de racisme envers les Noirs aux Etats-Unis. On en apprend beaucoup sur ce pays, notamment sur les complexités, les tensions politiques... Ensuite on a toujours envie de connaître la suite. On se pose beaucoup de questions : « Va-t-elle s'intégrer ? » ou « Comment va-t-elle faire ceci ou cela ? ». Il y a beaucoup de suspense et plein de petites histoires auxquelles on ne s'attend pas. Ce n'est pas seulement le récit d'un voyage, mais aussi une histoire palpitante. On pourrait le comparer à un journal intime.

Enfin on a l'impression de faire nous aussi ce voyage. Certains mots ou phrases sont écrits en anglais, on se croirait aux Etats-Unis. On y est transporté. Les descriptions de l'entourage de la narratrice nous aident à mieux nous projeter dans l'histoire. Après avoir lu le livre, nous avons, nous aussi, envie de partir pour les Etats-Unis.

Juliette GIMBERT
Collège La Milliaire
Thionville

Une année étrangère

J'ai bien apprécié ce livre car je trouve que les sentiments des adolescents sont décrits avec un grand réalisme et j'ai trouvé des similitudes avec mon vécu, lors de mon séjour linguistique en Allemagne surtout quand Laura ne trouve pas les mots pour parler avec la famille allemande. Ce livre décrit également comment les personnes réagissent après la mort d'un être cher. C'est un long voyage à la recherche de soi-même. Cette histoire est triste mais c'est aussi un message d'espoir car la vie continue malgré tout. J'ai bien aimé aussi les références à l'histoire de l'Allemagne et de la France, l'évocation du mur de Berlin et donc la séparation de certaines familles allemandes ou la découverte du livre « Mein Kampf » chez le père de M. Bergen. Ce livre c'est aussi une belle relation entre Thomas, le fils Bergen et Laura qui retrouve en lui un peu son frère perdu. Ce roman nous réserve quelques surprises, telles les conclusions hâtives de Laura envers le père de M. Bergen. Ce livre est très touchant, facile à lire, jamais ennuyeux et rempli d'espoirs et d'émotions. C'est pour toutes ces raisons que j'ai apprécié ce roman et passé un bon moment en le lisant.

Kevin EVORA
Collège Jean Moulin
Uckange

Catégorie Lycée

Une année étrangère

Lorsque la documentaliste nous a présenté les livres je n'ai pas été attirée par la première de couverture sans illustration. J'ai été rebutée aussi par l'épaisseur du livre « Une année étrangère ». Et pourtant...J'ai été séduite par ce roman qui contrairement aux autres livres de la sélection ne se classe pas dans la catégorie « adolescents ».

Est-ce parce que j'éprouve des difficultés en allemand que je me suis accrochée à la lecture de l'histoire de Laura ? Ce séjour en Allemagne n'a pas uniquement pour but de se perfectionner dans la langue. Elle veut fuir sa famille dans laquelle elle ne se sent pas heureuse. Il fallait que je sache si elle allait trouver un peu de bonheur dans sa famille d'accueil. Hélas non ! Sa rencontre avec le grand-père qui a séjourné en France sous l'occupation et qui parle français lui apporte un peu de joie. J'étais inquiète à chaque fois que le père de famille se rendait dans la chambre de Laura. Qu'allait-il lui

faire subir ? Une histoire troublante dont je ne regrette pas d'avoir terminé la lecture, même si à plusieurs reprises j'ai été tentée d'arrêter.

Marie IOVINE
LP Sophie Germain
Thionville

Chicago, je reviendrai

Dès que j'ai eu le livre entre les mains, j'ai pensé que l'histoire allait m'intéresser : Chicago...parisienne de 17 ans...droits civiques...ghettos...Je n'ai pas été déçue. Partager le quotidien de Sylvie a été pour moi une expérience intéressante. L'Amérique n'est pas toujours celle que nous découvrons dans certaines séries télévisées ou dans les magazines people. L'histoire se déroule en 1964, mais l'Amérique des riches, des pauvres, des quartiers chics, des ghettos, existe toujours. J'admire beaucoup l'héroïne qui accepte de partir vers un monde inconnu malgré le chantage que lui fait son petit copain et la distance qui va la séparer durant un an de sa famille et de ses amis.

Est-ce que j'aurais dit « oui » au proviseur ? Je me suis sentie très proche de Sylvie lors de ses rencontres avec les enfants du ghetto, Jacques le peintre, Alberta la domestique noire, Heinrich le jeune berlinois.

J'aimerais un jour vivre une expérience semblable qui me permettra de mûrir.

Linda KATEB
LP Sophie Germain
Thionville

Anges de Berlin

C'est un roman auquel j'ai tout de suite « accroché ». L'intrigue commence immédiatement : on entre directement dans le vif du sujet. Le rythme de l'histoire est également rapide et sans longueurs. Le côté historique du roman est très intéressant, le lecteur est plongé en même temps que l'héroïne, Solti, dans le passé de Berlin et de ses habitants (notamment les gangs). En accompagnant l'héroïne dans la recherche de sa mère et de la vérité, on s'identifie très facilement à elle ce qui rend le suspense encore plus fort. Je conseille ce roman à tous et particulièrement aux adolescents, car il est proche de leur monde : l'héroïne est confrontée à elle-même, cherche des réponses et petit à petit prend son indépendance.

Pour finir, je dirai que Anges de Berlin m'a donné encore plus envie d'aller visiter cette ville. Cette histoire m'a vraiment donné des ailes...

Nina BOMBARDIER
Lycée Charlemagne
Thionville

Il y avait un garçon de mon âge juste en dessous de chez nous

La plus belle chose que l'on puisse offrir à un ami c'est de le faire rêver. C'est ce qu'a fait Anton, 10 ans ; il a tant raconté d'histoires sur la Russie à Jacques qu'il l'a fait rêver. Anton a une façon exceptionnelle de raconter ; c'est la chose que j'apprécie le plus. Ce livre m'a permis de découvrir la Russie sous un autre point de vue, différent de celui de la guerre et de la pauvreté. Jacques réalise son rêve le jour de son anniversaire en recevant un billet de train pour aller chez Anton. Très rapidement je me suis identifié au personnage lors de la découverte de cet immense pays.

L'histoire m'a plu, j'ai adoré la fascination qu'a le personnage principal pour ce pays. La couverture du livre est un peu neutre à mon goût, mais elle cache un livre plein de folklore, de gaieté et d'humanité.

MATHIA Pierrot
LPA Agricole
Courcelles-Chaussy

Chasseur d'orages

J'ai aimé ce livre car le personnage principal est attachant, son histoire nous touche, il est jeune et rencontre des difficultés similaires à celles des lecteurs. La relation entre Herb et son grand-père John est émouvante. On nous montre qu'ils sont très complices tous les deux, ils s'aiment et comptent beaucoup l'un pour l'autre. La mort de John est triste, mais c'est grâce à lui que débute l'histoire, le voyage.

Herb décide de partir de chez son père car il ne s'y sent pas bien. On comprend très bien le personnage car les tensions sont très bien représentées.

J'aime le fait qu'ils se retrouvent en bande et apprennent à se connaître. L'esprit et le langage du livre sont jeunes. Chacun des personnages, Mina, Blondie, Moon et Herb ont un caractère différent, une originalité et une histoire derrière eux. Lors de leur voyage on a l'impression qu'ils nous emportent avec eux, nous voyageons aussi au Canada et aux Etats-Unis. Durant la lecture on s'aperçoit que les

relations entre les deux jeunes garçons évoluent de façon positive, ce que nous attendons. Leur histoire confirme ce que disait John, le grand-père d'Herb : « Tu n'es pas responsable de tes parents ».

La différence entre Kitsilano et West Van est intéressante, d'un côté les bons vivants, poètes, écrivains et aux origines venant de partout et de l'autre, les gens riches, distants, froids et fermés sur eux-mêmes, un peu comme Jennifer, la belle-mère d'Herb. On en apprend sur les « Lightning Fields », les chasseurs d'orages et les loggers. Le passage des Joshua Trees est très important car après leur petite bagarre, Herb et Moon se réconcilient et apprennent à se connaître. J'ai aimé l'idée des prénoms des parents de Moon gravés dans un rocher. Lorsqu'ils arrivent enfin à destination, l'histoire peut prendre un sens, Herb va pouvoir déposer les cendres de son grand père dans ce lieu sacré.

On a envie de savoir ce qui se passe entre Mina et Herb qui se rapprochent au fur et à mesure que le voyage avance. On ne s'attend pas à ce qu'il y ait un petit message pour la plupart d'entre eux, dans le livre d'or déposé dans la cabane d'où ils observent les orages. J'ai aimé l'histoire et l'aventure que les personnages ont traversé ensemble.

DODELER Floriane
LTTP St Vincent de Paul
Algrange